



Le Saint-Siège

FÊTE DE LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR

HOMÉLIE DU SAINT PÈRE JEAN PAUL II

Vendredi 2 février 2001,

Vème Journée de la Vie consacrée,

1. "Viens, Seigneur, dans ton temple saint" (Refrain du Psaume responsorial).

A travers cette invocation, que nous avons chantée dans le Psaume responsorial, l'Eglise, le jour où elle fait mémoire de la Présentation de Jésus au temple de Jérusalem, exprime le désir de pouvoir l'accueillir encore dans le présent de son histoire. La présentation est une fête liturgique suggestive, fixée dès l'antiquité quarante jours après Noël, conformément à ce que prescrivait la Loi juive pour la naissance de chaque premier-né (cf. *Ex* 13, 2). Marie et Joseph, comme le rapporte le récit évangélique, ont observé fidèlement cette règle.

Les traditions chrétiennes d'Orient et d'Occident se sont entremêlées, enrichissant la liturgie de cette fête par une procession particulière, dans laquelle la lumière des cierges et des bougies est le symbole du Christ, Lumière véritable venue illuminer son peuple et toutes les nations. De cette façon, l'événement d'aujourd'hui est lié à Noël et à l'Epiphanie du Seigneur. Mais, dans le même temps, celui-ci se présente comme un pont vers Pâques, en réévoquant la prophétie du vieux Syméon, qui en cette circonstance, préannonça le destin dramatique du Messie et de sa Mère.

L'évangéliste a rappelé ce fait également dans les détails: dans le sanctuaire de Jérusalem, Jésus a été accueilli par deux personnes âgées, pleines de foi et d'Esprit Saint, Syméon et Anne. Elles personnifient le "reste d'Israël", vigilant dans l'attente et prêt à aller à la rencontre du Seigneur, comme l'avaient déjà fait les pasteurs la nuit de sa naissance à Bethléem.

2. Dans la Collecte de la liturgie d'aujourd'hui, nous avons demandé de pouvoir être nous aussi présentés au Seigneur "pleinement renouvelés dans l'esprit", sur le modèle de Jésus, premier-né de nombreux frères. De façon particulière vous, religieux, religieuses et laïcs consacrés, êtes

appelés à participer à ce mystère du Sauveur. Il s'agit d'un mystère de sacrifice, dans lequel se fondent de façon indissoluble la gloire et la croix, selon le caractère pascal propre à l'existence chrétienne. Il s'agit d'un mystère de lumière et de souffrance; mystère marial, dans lequel est annoncé à la Mère, bénie avec son Fils, le martyre de l'âme.

Nous pourrions dire aujourd'hui que l'on célèbre dans toute l'Eglise un "offertoire" particulier, dans lequel les hommes et les femmes consacrés renouvellent spirituellement le don d'eux-mêmes. Ce faisant, ils aident les communautés ecclésiales à croître dans la dimension de sacrifice qui les constituent intimement, les édifie et les soutient sur les routes du monde.

Je vous salue avec affection, très chers frères et soeurs qui appartenez aux nombreuses familles de vie consacrée, qui égayez par votre présence la Basilique Saint-Pierre. Je salue en particulier Monsieur le Cardinal Eduardo Martínez Somalo, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, qui préside la célébration eucharistique d'aujourd'hui.

3. Nous célébrons cette fête le coeur empli des émotions vécues au cours du temps jubilaire qui vient de se conclure. Nous avons repris le chemin en nous laissant guider par les paroles du Christ à Simon: "*Duc in altum* - Avance en eau profonde" (Lc 5, 4). L'Eglise attend également votre contribution, très chers frères et soeurs consacrés, pour parcourir ce nouveau chemin selon les orientations que j'ai tracées dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*: contempler le visage du Christ, repartir de Lui, témoigner de son amour. Il s'agit d'une contribution que vous êtes appelés à apporter chaque jour, avant tout à travers la fidélité à votre vocation de personnes totalement consacrées au Christ.

Votre premier engagement ne peut donc qu'être dans la lignée de la contemplation. Chaque réalité de vie consacrée naît et se régénère chaque jour dans la contemplation incessante du visage du Christ. L'Eglise elle-même puise son élan dans la contemplation quotidienne de la beauté ineffable du visage du Christ, son Epoux.

Si chaque chrétien est un croyant qui contemple le visage de Dieu dans Jésus-Christ, vous, vous l'êtes de façon particulière. C'est pourquoi il est nécessaire que vous ne vous lassiez pas de méditer sur l'Ecriture Sainte, et surtout sur les saints Evangiles, afin que s'impriment en vous les traits du Verbe incarné.

4. Repartir du Christ, centre de tout projet personnel et communautaire: tel est votre engagement! Rencontrez-le, très chers amis, et contemplez-le de façon toute particulière dans l'Eucharistie, célébrée et adorée chaque jour, comme source et sommet de l'existence et de l'action apostolique.

Marchez avec le Christ: telle est la voie de la perfection évangélique, la sainteté à laquelle tout baptisé est appelé. La sainteté est précisément l'un des points essentiels - et même le premier - du programme que j'ai défini pour le début du nouveau millénaire (cf. *Novo millennio ineunte*, nn. 30-31).

Nous venons d'écouter les paroles du vieux Syméon: Le Christ "doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction [...] afin que se révèlent les pensées intimes de bien des coeurs" (Lc 2, 34). Comme Lui, et en cherchant à se configurer à Lui, la personne consacrée devient "signe en butte à la contradiction": c'est-à-dire qu'elle devient pour les autres un encouragement salutaire à prendre position face à Jésus, qui, grâce à la médiation active du "témoin", ne reste pas simplement un personnage historique ou un idéal abstrait, mais se propose comme une personne vivante à laquelle adhérer sans compromis. Cela ne vous semble-t-il pas un service indispensable que l'Eglise attend de vous en cette époque marquée par de profonds changements sociaux et culturels? Ce n'est que si vous contribuez à suivre fidèlement le Christ que vous serez des témoins crédibles de son amour.

5. "Lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël" (Lc 2, 32). La vie consacrée est appelée à refléter de façon particulière la lumière du Christ. En vous regardant, très chers frères et soeurs, je pense à la foule d'hommes et de femmes de toutes nations, langues et cultures, consacrés au Christ à travers les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Cette pensée me remplit de réconfort, car vous êtes comme un "levain" d'espérance pour l'humanité. Soyez le "sel" et la "lumière" pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, qui à travers votre témoignage, peuvent entrevoir le Royaume de Dieu et le style des "Béatitudes" évangéliques.

Comme Syméon et Anne, prenez Jésus des bras de sa Très Sainte Mère et, emplis de joie pour le don de la vocation, apportez-le à tous. Le Christ est le salut et l'espérance pour chaque homme! Annoncez-le à travers votre existence consacrée entièrement au Royaume de Dieu et au salut du monde. Proclamez-le avec la fidélité sans compromis qui, récemment encore, a conduit au martyre certains de vos frères et soeurs dans diverses parties du monde.

Soyez la lumière et le réconfort pour chaque personne que vous rencontrez. Telles des bougies allumées, resplendissez de l'amour du Christ. Consomez-vous pour Lui, en diffusant partout l'Evangile de son amour. Grâce à votre témoignage, les yeux de nombreux hommes et de femmes de notre temps pourront voir le salut préparé par Dieu "à la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple Israël".

Amen.
